

SUR UNE NOUVELLE *EIMERIA*,
PARASITE DE L'INTESTIN DU *CALUROMYS PHILANDER*

Par A. CARINI

Au mois de mars dernier, nous avons eu l'occasion d'autopsier un « quica », ou « gambazinho » (*Caluromys philander*) (1), aimablement envoyé par le Professeur Haberfeld, qui l'avait trouvé dans sa maison de campagne à Mandaqui, dans les environs de la ville de Saint-Paul.

Dans la dernière partie de l'intestin, nous avons rencontré d'assez nombreux oocystes d'une coccidie. Ces oocystes sont ovales et mesurent en moyenne 30μ de longueur sur 20μ de largeur.

L'indice morphologique (quotient de la largeur par la longueur) est de 0,66.

La capsule est assez épaisse (2μ), striée radialement et présente une coloration jaune brunâtre. La surface externe n'est pas lisse, mais montre de légères rugosités.

Le protoplasme, formé par des granulations réfringentes, remplit tout l'oocyste ; au commencement de la segmentation, le protoplasme se condense jusqu'à former une sphère légèrement excentrique, qui se divise ensuite en quatre sporoblastes, sans reliquat de segmentation.

Les premiers oocystes mûrs, dans les matières fécales conservées dans l'acide chromique à 1 p. 100, se sont formés après 6 jours.

Les spores sont ovales et mesurent, en moyenne, 13μ de longueur sur 8μ de largeur. A l'un des pôles, on note un corpuscule de Stieda, bien proéminent.

(1) Nous remercions le Dr Oliveiro Pinto, du Musée Paulista, qui a bien voulu déterminer cet animal.

Le *Caluromys philander* est un petit didelphidé, de la taille d'un rat, à pelage laineux, appelé vulgairement « gambazinho », « quica » ou « guaiquica ». Il vit dans les environs des habitations humaines et fuit généralement la lumière du jour.

La distribution géographique de cette espèce en Amérique du Sud est étendue et part des Guyanes. Dans l'Etat de Saint-Paul il n'est pas très commun.

ANNALES DE PARASITOLOGIE, T. XV, n° 5. — 1^{er} septembre 1937, p. 453-455.

Dans chaque spore, il y a deux sporozoïtes et un reliquat sporal formé de quelques granulations situées entre les deux sporozoïtes.

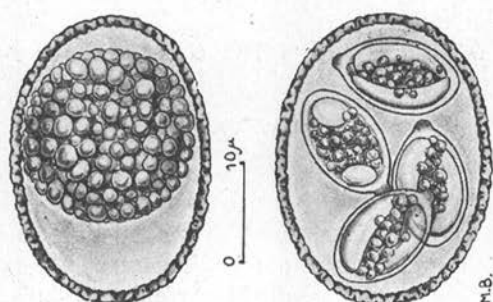


FIG. 1. — Oocystes d'*Eimeria haberfeldi*.

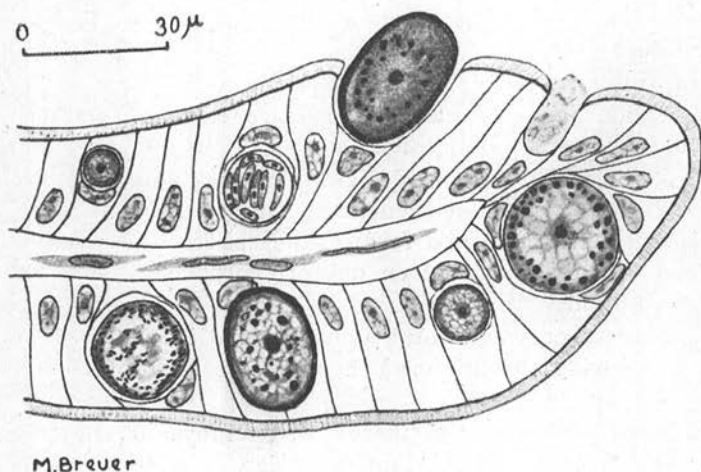


FIG. 2. — Villosité de l'intestin avec formes de multiplication d'*Eimeria haberfeldi* (schizogonie, gamétocytes, oocystes).

Des fragments de différentes parties de l'intestin ont été fixés au formol et coupés après inclusion à la paraffine. Dans les coupes de la première partie de l'intestin, on trouve des formes de multiplication de cette *Eimeria*.

Les formes de division schizogonique sont extrêmement rares ; nous avons vu quelques schizontes en division, ronds, de 12-15 μ de diamètre, contenant de 9 à 13 mérozoïtes fusiformes, légèrement courbés, avec un petit noyau central.

Les formes sexuées sont assez nombreuses.

Les microgamétocytes sont arrondis, mesurent 20-22 μ et contiennent d'ordinaire une centaine de microgamètes qui, au moment de la dispersion, se présentent sous la forme de petits bâtonnets légèrement recourbés.

Les macrogamètes sont ronds avec protoplasme alvéolaire. Après la fécondation apparaissent de nombreuses granulations qui, plus tard, prennent part à la formation de la capsule.

N'ayant pas eu à notre disposition d'autres « quica », nous avons cherché à infecter deux didelphidés (*Didelphys aurita* ou « gambá »), âgés de quelques mois et ayant été élevés au Laboratoire.

Nous leur avons donné deux repas infectants, les 13 et 14 avril dernier, en faisant ingérer aux animaux en expérience quelques gouttes d'une bouillie contenant des oocystes mûrs.

Les excréments de ces deux « gambás » ont été examinés tous les jours pendant 20 jours sans que l'on ait trouvé des oocystes.

Il semble donc que cette *Eimeria* du *Caluromys philander* ne soit pas transmissible expérimentalement au *Didelphis aurita*.

Pour l'*Eimeria* que nous venons de décrire, nous proposons le nom d'*Eimeria haberfeldi* n. sp., en hommage au Professeur Walter Haberfeld.

Laboratorio Paulista de Biologia, São Paulo, Brasil
